



MONSTRE-MOI

Thriller psychologique

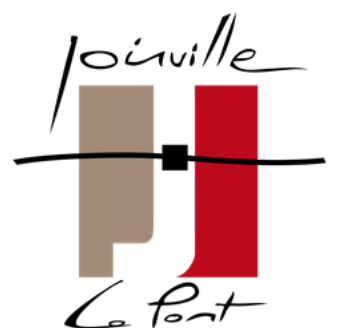
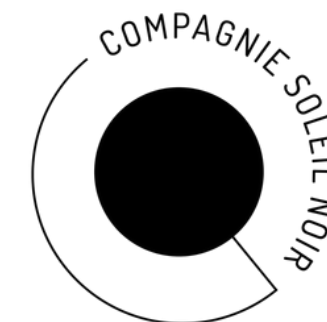
Écrit et mis en scène par Laëtitia Leroy

Avec Chloé Angevin et Clara Hertz

Création lumière : Jacques Lainé

Musique : Alexis Vanderhaegen et Carl

Nouveau
Gare au Théâtre
VITRY-SUR-SEINE



INFORMATIONS PRATIQUES



FESTIVAL D'AVIGNON - Du 4 au 25 juillet 2026 à 20h35 - Générale du 3 juillet ouverte à la presse - Relâches les jeudis 9, 16 et 23 juillet

Au Théâtre de l'Oriflamme (3-5 Rue Portail Matheron, 84000 Avignon)

**Attachée de presse : Dominique Lhotte
06 60 96 84 82 - bardelangle@yahoo.fr**

Durée : 1h10 / À partir de 14 ans



SOMMAIRE

P.4 - RÉSUMÉ

P.5 - NOTE D'INTENTION

P.10 - EXTRAITS

P.12 - L'ÉQUIPE

P.15 - LA COMPAGNIE

P.16 - CONTACTS



Folie



Avez-vous déjà
vu un **thriller** au
théâtre ?



Croyez-vous que les
monstres existent ?



Résumé

Vous croyez que les monstres existent ?

Une tueuse en série. Une psychiatre.
Une relation fascinante et dangereuse.

Alina Warnant, arrêtée pour une série de meurtres, et sa psychiatre France Quint s'affrontent dans un **huis clos troublant** où les frontières entre passé et présent, désir et manipulation, raison et folie se brouillent peu à peu. Au fil de leurs entretiens, un lien étrange se tisse entre elles jusqu'à interroger leur humanité.

Qui est le monstre ? Existe-t-il ?

Inspiré par de vraies histoires de tueurs et tueuses en série, MONSTRE-MOI vous plonge dans un thriller psychologique captivant, intense et déroutant, qui vous tiendra en haleine jusqu'à la dernière seconde.





Note d'intention



Avez-vous déjà vu un thriller au théâtre ?

Comment réussir à créer sur scène une tension aussi forte que dans nos thrillers préférés ? De retourner le cerveau des spectateurs et spectatrices. *Shutter Island*, *Le silence des Agneaux*, *Seven*, *Fight Club*... Impossible de ne pas trembler, de ne pas être glacé, de ne pas être surpris, complètement groggy en sortant de la salle de cinéma. **Passionnée de thrillers, j'ai décidé de tenter l'expérience d'amener le thriller sur scène.**

D'abord, **créer le doute** : temporalité brouillée, échos entre les scènes, étrangetés. Le fait qu'Emilie et Alina soient jouées par la même comédienne amplifie le sentiment de malaise. Et si elles ne faisaient qu'une ? Si elles n'étaient pas qui on croit ?



Ensuite, **mettre en scène pour créer une ambiance inquiétante**. Le jeu des comédiennes est **subtil, cinématographique mais aussi intense**. Les voix-off et la musique (inspirée de films d'horreur et thrillers) appuient la tension et le questionnement. La lumière joue son rôle par le contraste de luminosité entre le noir, le sombre, la forte lumière et les couleurs. Celles présentes sur scène sont à dessein symboliques : noir, blanc, rouge. Le mal, le bien, la passion. La scénographie est très épurée, donnant une sensation d'irréalité. Tout est simple mais en décalage.




La présence de **dessins inquiétants et troublants** vient également appuyer le côté visuel de ce spectacle et crée un fil rouge tout au long de la pièce. Cela fait penser à des techniques de thérapie dans lesquelles le dessin peut permettre d'exprimer ses traumatismes ou de s'en souvenir dans le cas d'amnésie ou de déni. **Trois artistes** nous ont créé des dessins en s'inspirant directement de la lecture de la pièce : Béatrice Peltier, Alice Vallin et Chloé Angevin, elle-même comédienne d'Alina (celle qui dessine dans la pièce).





MONSTRE-MOI est une pièce psychologique. **Inspirée de mes lectures en criminologie** sur des tueurs et tueuses en série, la pièce part donc de **faits réels** et de véritables personnes. Par exemple, Jane Toppan, une infirmière qui empoisonnait ses patient·es ou encore Aileen Wuornos, une prostituée condamnée à mort pour six meurtres violents. **La pièce questionne la nature humaine** et les frontières qui existent entre l'humain et le monstre, le bien et le mal. **Comment devient-on un monstre ? N'importe qui peut-il basculer ? Et enfin, les monstres existent-ils ?**

Si l'objectif est de challenger un genre peu porté au théâtre, la pièce n'en reste pas moins **à visée sociale et sociétale**. Pour sa réflexion sur l'humanité et sur ce qu'on fait des personnes exagérément divergentes tels que les criminel·les. Le mal appelle le mal, parfois les victimes deviennent des coupables. Que faire pour inverser la tendance ?



La pièce aborde également les thématiques du **pouvoir**, de **manipulation**, de **domination**. Ce sont les rapports qui se jouent entre France et Alina, Emilie et France. Ces rapports sont interrogés entre deux femmes pour évacuer toute question de genre qui est souvent associée à ces thèmes. **Femme contre femme, humaine contre humaine**. Les personnages présentées sont toutes des femmes complexes. Rien n'est binaire. Ainsi, on sort des clichés dans lesquels sont trop souvent coincés les rôles féminins. De la même manière, le fait que les trois personnages soient lesbiennes n'est pas interrogé, elles le sont, c'est tout mais cela ne les caractérise pas.

MONSTRE-MOI traite le thème de la **folie**. L'intrigue entre France et Alina est inspirée de l'histoire entre le Joker et Harley Quinn.

Comment montrer la folie sans la caricaturer ?
Et pourquoi devenir fou si ce n'est pour échapper à une dure réalité ?





Photos de scène : Yamanda Beaudry
Autres photos : Lisa Sotiropoulos





Extraits

Alina : Ce que j'ai fait, c'est mal, c'est pas normal. J'aurais pas dû le faire mais je pouvais plus m'en empêcher. J'étais obligé, vous comprenez ? Non bien sûr que non vous comprenez pas, vous, vous d'vez être Miss Parfaite.

France : Je ne suis pas ici pour vous juger. Sentez-vous libre de me dire tout ce qui vous passe par la tête.

Alina : Vous êtes sûre ? C'est pas beau à voir. C'est vrai que j'pouvais pas m'en empêcher. Parfois, j'voulais, j'vous jure ; j'essayais très fort de la sauver parce que j'l'aimais.

France : Vous aimiez toutes vos victimes ?

Alina : Quand même oui, même les chieuses. L'amour, c'est compliqué, non ?



Alina : Je regrette énormément de pas avoir tué mon oncle et ma mère, si j'avais su c'que j'pouvais faire plus tôt, j'aurais sûrement eu une vie différente.

France : Pourquoi vous n'avez pas alerté quelqu'un à l'époque ?

Alina : Personne m'aurait cru, personne m'aurait aidé. On est seul, on est toujours seul et il faut apprendre à s'occuper d'soi-même.



Alina : L'art, les arts ! Vous aimez bien ça vous les psys maint'nant. Comme thérapie. Vous vous dites que vous apprenez des choses sur vos patients. T'imagines, si j'avais inventé tous ces meurtres, qu'est-ce que ça racont'rai d'moi ? Est-ce que je s'rai pas aussi flippante que si j'les avais commis pour de vrai ? Tu sais, on nous fait faire du théâtre à la prison, j'suis hyper douée. Mais le dessin, ah l'dessin, c'est vraiment c'que j'préfère. Quand est-ce que tu r'viens ? J'te dessin'rai quequ' chose pour notre prochaine séance. Mince, j'lai pas déjà dit ça ? On l'a pas déjà jouée cette scène ?

L'équipe

Passionnée d'écriture et de théâtre, elle publie son premier recueil de nouvelles et de poésie à 19 ans. Après une Licence de Lettres, elle intègre L'Eponyme où elle se forme en théâtre, danse et chant. En 2015, elle crée sa compagnie Soleil Noir, avec laquelle elle écrit et/ou met en scène ses spectacles : *MONSTRE-MOI* (2020/2026), *HOMMES* (2021), *DEA MATER* (2024), *LES GENS VEULENT RIRE TITI* (2026).

Toujours en quête d'un théâtre plus juste, elle s'interroge sur les discriminations dans l'art et essaie de proposer un théâtre plus égalitaire, qui pointe les oppressions.

Elle est également la co-créatrice de *HORS-SCÈNE*, le podcast qui questionne le fonctionnement du théâtre français, avec la journaliste Alexandra Vépierre.

Laëtítía Leroy

Autríce et
metteuse en scène



Clara Hertz

France Quint



Comédienne franco-luxembourgeoise, Clara se forme très tôt au théâtre au Conservatoire de la Ville de Luxembourg, avant de s'installer à Paris à l'âge de 19 ans. Elle poursuit sa formation à L'Éponyme puis au Cours Cochet Delavène, et obtient une licence en arts du spectacle à l'Université Paris X.

Clara collabore avec des metteur·euses en scène aux esthétiques et aux pratiques diverses, issu·es de scènes luxembourgeoises, françaises, allemandes et autrichiennes. Elle travaille par exemple sous la direction de Frank Hoffmann, Leonie Rebentisch, Véronique Fauconnet, Sarah Scherrer et Carole Lorang.

Son parcours l'amène à interpréter des textes contemporains, comme *LA CAMPAGNE* de Martin Crimp, ainsi que de nombreuses créations destinées au jeune public. En juin, elle sera sur scène dans *PORN FOR THE BLIND*, mis en scène par Pauline Collet, au Théâtre Ouvert du Luxembourg, avant de participer en juillet au Festival d'Avignon avec le spectacle *MONSTRE-MOI*, écrit et mis en scène par Laetitia Leroy.

Comédienne, diplômée en arts appliqués, Chloé Angevin a commencé sa formation théâtrale au Conservatoire d'Art Dramatique d'Orléans, puis aux Cours Cochet-Delavène, avant d'intégrer en 2024 le LAB14, l'école du Théâtre 14. Là, elle travaille sous la direction de Pascal Rambert, Cloé Xhauftaire, Mikaël Buch, Thierry Thieû Niang, Marc Ernotte, Tatiana Vialle, Cécile Garcia-Fogel, Sophie Rodriguez.

Elle commence à jouer professionnellement avec la compagnie Merci pour les Fleurs lors du Festival d'Avignon 2023 dans *BALLES PERDUES*, écrit et mis en scène par Léo Gardy. Elle joue ensuite Issac et Katia dans l'adaptation pop de Platonov : *LES DÉSHÉRITÉS, L'ÈRE DES ENFANTS SANS PÈRE*, mis en scène par Yuming Hey, qu'elle retrouve au plateau en mars 2026 pour une reprise d'*UN GARÇON D'ITALIE*, mis en scène par Mathieu Touzé.

Pour le festival d'Avignon 2026 elle rejoint la distribution de *MONSTRE-MOI*, écrit et mis en scène par Laëtitia Leroy.

Chloé Angevin

Emilie et Alina



La compagnie

La **Compagnie Soleil Noir** est une compagnie de théâtre soutenue par la Ville de Joinville-Le-Pont créée en 2015 à l'initiative de l'autrice, metteuse en scène et comédienne Laëtitia Leroy. Cette compagnie met l'accent sur la **création contemporaine** et les projets qui traitent de **sujets de société**, notamment sociologiques et psychologiques. Elle cherche à faire réfléchir le public et à ouvrir des débats qui le sont encore trop peu.

2018 à 2020 : Première version de *MONSTRE-MOI* (17 représentations)

2020 à 2025 : *HOMMES*, seul en scène sur les masculinités (60 représentations) / Spectacle soutenu par la SPEDIDAM et AF&C.

2024/2025 : *DEA MATER*, drame social (3 représentations) / Avec le soutien du CENTQUATRE-PARIS et du Collectif Associart.

2026 : *LES GENS VEULENT RIRE, TITI*, spectacle de clown en création / Avec le soutien du Théâtre d'Imphy.

2026 : Reprise de *MONSTRE-MOI* dans une nouvelle mise en scène / Soutenu par Nouveau Gare au Théâtre, Théâtre Ouvert du Luxembourg.

Laëtitia Leroy – Directrice artistique

06 33 21 88 39/ 07 67 61 81 55

soleilnoir8@gmail.com



Dominique Lhotte - Attachée de presse

06 60 96 84 82 - bardelangle@yahoo.fr



Nous retrouver sur internet et réseaux sociaux :

www.compagniesoleilnoir.com

Facebook, Instagram et LinkedIn : @ciesoleilnoir